

# District de Monthey, dortoir de l'Arc lémanique ?

**Dans le Valais francophone, particulièrement dans le district de Monthey, la population augmente plus vite que le nombre d'emplois. Cela peut poser à terme un réel problème d'équilibre financier pour les communes: les rentrées fiscales supplémentaires des personnes physiques ne suffiront pas pour assurer le niveau de service offert actuellement. Il faut donc favoriser le développement des entreprises déjà domiciliées dans la région et en attirer de nouvelles. Les conseils communaux sont en première ligne.**

J'ai eu le plaisir de participer à un débat organisé par Radio Chablais dans le cadre des élections communales de Vouvry auxquelles je me présente sous la bannière PLR (1). Le journaliste, Florian Barbey, a reconnu que Vouvry n'est pas une cité dortoir mais il nous a quand même demandé s'il faut favoriser la venue de nouvelles entreprises.

Je n'avais pas encore fait le lien de manière aussi abrupte entre cité-dortoir et emplois locaux. Cela tombe pourtant sous le sens. Dans un article précédent consacré à la mobilité, j'avais souligné que le district de Monthey connaît la plus forte augmentation démographique du Valais. Qu'en est-il des emplois ?

J'ai collecté les chiffres auprès de l'Office cantonal de statistique, qui me les a très aimablement mis à disposition. Ces chiffres sont révélateurs d'une tendance de fond. Ils montrent une forte disparité entre le Haut-Valais, dont la population n'augmente que très peu mais qui continue à créer des emplois, et le Valais francophone, où l'emploi ne suit pas la croissance démographique, particulièrement dans le district de Monthey (5'345 nouveaux habitants pour 1'247 nouveaux emplois entre 2011 et 2018, à comparer avec le district de Martigny, 5'726 nouveaux habitants pour 2'035 nouveaux emplois). Or, le nombre d'emplois est lié à la dynamique économique, au PIB, au volume des rentrées fiscales,

ainsi qu'à l'équilibre et à la cohésion sociale d'une région.

On peut naturellement creuser plus avant, tenir compte des équivalents plein temps (EPT) et de la part croissante de retraités notamment. Mais ne faisons pas dire aux chiffres plus qu'ils n'en disent. L'important est de reconnaître que la proportion d'emplois par rapport à la population diminue lentement et va continuer à diminuer si la tendance actuelle se poursuit, avec de sérieuses conséquences sociales et financières.

La situation actuelle, bien sûr, est loin d'être catastrophique : le Valais continue à créer des emplois en chiffres absolus et c'est une ex-

cellente chose. Mais la tendance, si elle se poursuit, est préoccupante. Pour la renverser, il faut s'y prendre maintenant. L'augmentation de la population doit s'accompagner d'un développement équilibré du tissu économique.

Le Bas-Valais, particulièrement le district de Monthey, compte de plus en plus de pendulaires qui vont travailler (et consommer) hors canton. Ils paient leurs impôts dans les communes où ils vivent, certes, mais ils génèrent des charges supplémentaires significatives que leurs impôts ne compensent pas complètement. Pour ne prendre que cet exemple, un élève du Cycle coûte environ CHF 6'000.- aux communes. Il est facile de voir que, à terme, l'augmentation des recettes fiscales des personnes physiques ne suffira pas à maintenir le niveau de qualité de service que la population attend. Il faut donc encourager les entreprises à se développer. Il faut également en attirer de nouvelles, de qualité, qui créent des emplois de tous niveaux et génèrent des recettes fiscales.

Facile à dire, mais comment faire ? Les organismes chargés de la promotion économique, Business Valais au niveau cantonal et le GGBa (2) pour l'ensemble de la Suisse occidentale, font déjà un excellent travail. Mais ils ne peuvent pas réussir tout seuls. Ils ont besoin de relais forts au niveau politique, cantonal, bien sûr, mais aussi local. Ils ont besoin de présidents et de conseillers communaux qui s'engagent avec détermination. Qui les informent des opportunités de développement sur leur territoire. Qui vont proactivement discuter avec les entreprises en place pour voir comment améliorer les conditions-cadres. Qui soient en mesure de relayer ces informations au niveau cantonal, notamment par le réseau de leur parti. Ils ont besoin de conseillers qui soient des interlocuteurs solides pour discuter avec les représentants des sociétés qui souhaitent s'installer dans leur commune.

Les conseils communaux sont en première ligne pour assurer la promotion économique.

Faire venir des entreprises, encourager celles qui sont présentes à se développer, tout cela est nécessaire pour maintenir l'équilibre financier des communes sur le moyen terme.

Cerise sur le gâteau, cette dynamique créera également de nouveaux emplois dans le secteur tertiaire local : commerçants, restaurateurs, coiffeurs, etc. La qualité de vie, la cohésion sociale, en se-



ront ainsi renforcées. Et nos villages ne seront pas des dortoirs sans vie pendant la journée.

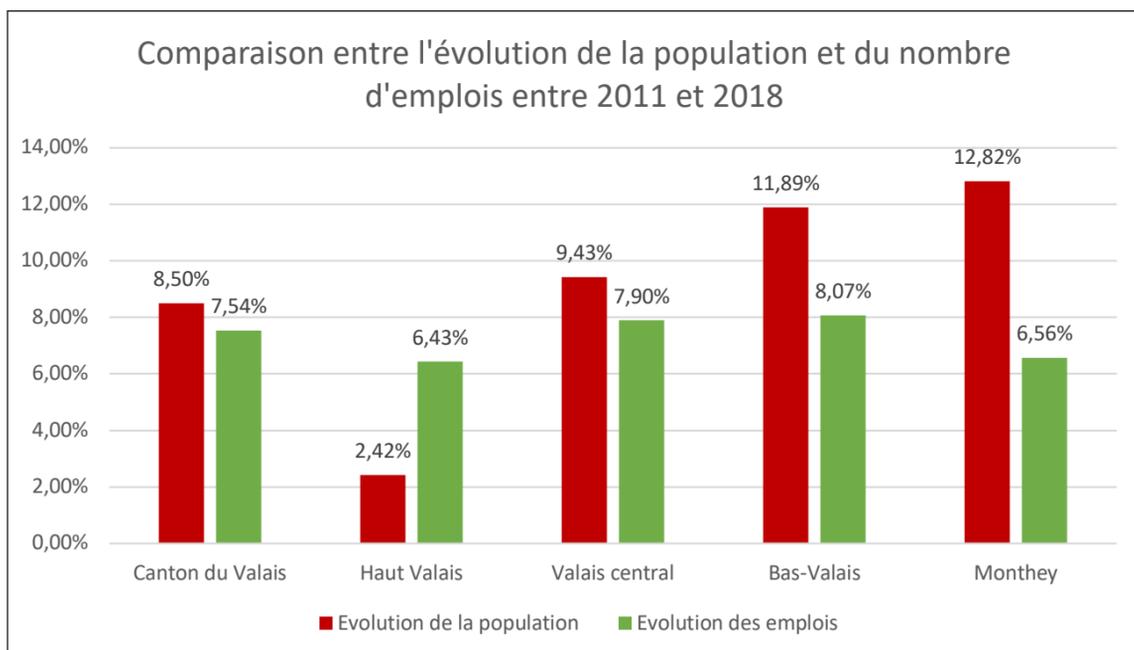
**Gilbert Bapst**  
Vouvry

<sup>1</sup> Radio Chablais, *Communales VS - le débat de Vouvry* (22.09.2020 17:00), podcast sur le site.

<sup>2</sup> Le *Greater Geneva Bern area (GGBa)* est l'agence de promotion économique de Suisse occidentale, regroupant les cantons de Berne, Fribourg, Vaud, Neuchâtel, Genève et Valais.

	Population			Emplois		
	2011	2018	Evolution	2011	2018	Evolution
<b>Canton du Valais</b>	<b>317 022</b>	<b>343 955</b>	<b>8.50%</b>	<b>167 547</b>	<b>180 185</b>	<b>7.54%</b>
<b>Haut Valais</b>	<b>81 133</b>	<b>83 100</b>	<b>2.42%</b>	<b>46 748</b>	<b>49 755</b>	<b>6.43%</b>
<b>Valais central</b>	<b>124 969</b>	<b>136 751</b>	<b>9.43%</b>	<b>68 180</b>	<b>73 563</b>	<b>7.90%</b>
<b>Bas-Valais</b>	<b>110 920</b>	<b>124 104</b>	<b>11.89%</b>	<b>52 619</b>	<b>56 867</b>	<b>8.07%</b>
Martigny	42 257	47 983	13.55%	21 470	23 505	9.48%
Entremont	14 410	15 261	5.91%	7 776	8 649	11.23%
Saint-Maurice	12 559	13 821	10.05%	4 359	4 452	2.13%
Monthey	41 694	47 039	12.82%	19 014	20 261	6.56%

Source : chiffres communiqués par l'Office cantonal de statistique et de péréquation



Ce graphique montre que l'évolution de la population est plus importante que l'évolution du nombre d'emplois en Valais. Le canton continue à créer des emplois en chiffres absolus. Mais la tendance, si elle se poursuit, est préoccupante.